

## Dépêche AEF : 100 000 bacheliers de plus à accueillir dans l'enseignement supérieur : la CPU appelle à la "mobilisation générale"

4-5 minutes

"À situation exceptionnelle, réponses exceptionnelles" : c'est ainsi que la CPU réagit à l'annonce des résultats du bac 2020, qui, avec 91,5 % de réussite, affichent 100 000 bacheliers de plus que l'an passé. Face au "défi" que cela représente, la CPU appelle à "la mobilisation de tous", mais aussi à une "prise de conscience au sommet de l'État". Elle rappelle en effet qu'en plus de faire face à une rentrée 2020 hors norme en raison de la crise sanitaire, les universités ne sont pas suffisamment dotées – que ce soit sur le plan financier ou bâtiminaire – pour absorber cet afflux d'étudiants.



Christine Gangloff-Ziegler, Gilles Roussel et Olivier Laboux ont été élus au bureau de la CPU, jeudi 20 décembre 2018. CPU

"Il y aura cette année au moins 657 000 bacheliers, soit près de 100 000 de plus que l'an passé avant rattrapage. Jamais de tels chiffres n'avaient été atteints ([lire ici](#))", constate la CPU dans un communiqué publié le 8 juillet 2020. Si ce volume de futurs étudiants pourrait être en partie compensé par le plus faible taux de redoublants en L1 cette année, la CPU y voit toutefois "un défi pour l'ensemble du système français d'enseignement supérieur, public, privé, sélectif et non sélectif, en formation initiale classique ou en apprentissage, porté par les universités, les écoles, les lycées avec les classes préparatoires et les BTS", que ce soit dans les formations du MESRI ou celles des autres ministères. "Chacun,

sans exception, devra prendre sa part", déclare la CPU.

une réunion d'urgence au sommet de l'État

"Face à cet afflux d'étudiants et face aux inquiétudes liées à l'insertion professionnelle des jeunes, la CPU alerte l'ensemble du gouvernement sur l'extrême urgence de la situation et la nécessité impérieuse d'un effort de tous, pour pouvoir accueillir un maximum d'étudiants à tous les niveaux dans les formations des établissements d'enseignement supérieur. On ne réglera pas cette situation au niveau académique : une prise de conscience au sommet de l'État et une réunion d'urgence, sous l'égide du Premier ministre, avec tous les acteurs concernés, s'imposent", poursuit la Conférence.

Si les universités "sont prêtes à occuper la place qui est la leur dans cette situation particulière", la CPU ne cache pas ses inquiétudes face au "sous-financement chronique et historique de l'enseignement supérieur", avec notamment une "diminution, depuis dix ans, de la dépense par étudiant, particulièrement à l'université, tandis que cette dépense a constamment augmenté dans les autres pays de l'OCDE" (1). "Cette année nous allons plus encore en payer le prix."

Une rentrée déjà compliquée

"La préparation de la rentrée 2020, déjà rendue complexe par la crise sanitaire, pose donc des questions cruciales de moyens humains, financiers, mais également de capacités bâtimentaires d'accueil, de volumes d'équipements, de logements des étudiants, de suivi médical... Et la numérisation ou l'hybridation des formations, particulièrement consommatrices de ressources humaines et financières, ne pourront constituer une juste réponse."

"Une mobilisation générale s'impose : la Nation doit permettre à chacun de trouver la formation répondant à son projet personnel, car, dans le contexte économique engendré par la crise sanitaire, aucun de ces futurs étudiants ne peut être laissé au bord du chemin."